

MANIFESTE
CHAIRS FÊTES

MANIFESTE

Faisons ! Je veux juste être heureux...

Je veux me recueillir uniquement sur les feuilles mortes !

Se déguiser en prof pour exister dans le monde de l'art, pour payer son loyer ?

Je ne veux plus.

Ne me faites pas écrire, je ne veux pas rester poète mais je ne veux pas les oublier.

L'art et l'engagement artistique, ça paraît vain...

Je veux fêter ! En 100 exemplaires. Les rêves, c'est pour enfin avancer, avancer malgré tout.

Si notre réflexion s'arrête là, l'hiver devient même l'hiver atomique...

Ce serait plus simple de réussir à porter un masque, quitte à ce qu'il devienne peau. **Mais je suis fatigué de vouloir faire semblant.** Le fleuve coule de source et de tout son poids, avec un invité : le capitalisme, qu'on débroussaille. Les tapages continueront, même sans savoir allumer le feu, ni connaître les prières. Fête d'un jour ou fête de toujours, je ne sais pas. Et où est la chair dans tout ça ?

Il faut que l'on fête en commun quelque chose de commun, communément.

Des remous, des vents et des courants éclatent, on voit les reculs, les défaites, on voit que tout pousse. Contre le capitalisme et son homme de main, le fascisme, il n'y a que deux armes : Beauté et éducation populaire. Et brûler le cadavre du roi. **Il n'y a pas d'autre possible.**

Je veux juste trouver ce qu'on veut faire.

J'en ai marre de juste vouloir.

Je veux juste trouver ce qu'on veut être.

Ce sont les doutes, les peurs, les douleurs, les frustrations ou un terrain devenu vague, à moitié déserté :

Faites !

Si ça ne peut pas exister sur les réseaux, ça existera sur papier malgré tout. On va gagner, car il n'y a pas d'autres possibles.

Un carré d'herbes à réhabiliter.

Ou on dit adieu à la viande ?

J'ai un plan : allumer le feu.

Chairs C'est des cadavres qui dansent et/ou les artistes qui font groupe. La chair dans tout ça ? **Je ne connais pas de peau qui ne tremble pas.** et de personnes dont la reproduction sexuelle n'est pas investie des mêmes choses.

Il n'y a plus que notre chair, notre chair, c'est la vie qui nous habite, la joie qui nous meut. *Plutôt que de basculer dans le cannibalisme, nous leur intonons : Haut les cœurs ! Voguons mes amis, yoho !* Chaque voix, un masque arraché et opportunité d'une redistribution du sensible.

Je ne connais pas de peau qui ne tremble pas. **Quelles chairs contradictoires, les artistes**

Que nos chairs en fêtes transforment les doutes en danses, les peurs en poèmes criés à gorge déployée. *On ne nourrit pas les gens, on ne les soigne pas, on ne les habille pas, on ne les loge pas, mais on se serre les coudes contre la même tumeur.* **font groupes, je peux accepter qu'ils soient rares.** Si le coefficient d'art est une relation arithmétique avec l'apnée, **quelles têtes jamais détachées de leurs jambes** ne s'enfuient parfois ?

Si l'art est la mise en mouvement d'un corps :

- J'ai les chairs en fêtes parce qu'on est ensemble à réfléchir.
- J'ai les chairs en fêtes parce qu'on est ensemble à organiser.
- J'ai les chairs en fêtes parce qu'on essaye vraiment :

Mes chères chairs, mes chères fêtes, personnes dont le masque ne porte ni ride ni fossette, les portraits fallacieux ne tromperont qu'un temps, un jour, on saura comment dire la vérité.

Il faut que ça déborde, que ça fasse chaud au cœur, comme les gens qui se reproduisent.

J'ai les chairs en fêtes parce que je n'ai pas le choix : oui, tu as raison. Qui régulièrement, ne tousses ou ne hoquette ? Qui fait de l'apnée ? Quelles jambes ne s'enfuient parfois ? Lesquels tombent à genoux ?

J'ai les chairs en fêtes, tant, que j'en suis courbaturé.

Quelles mains n'ont jamais porté le corps qui les porte ? On voit les corps meurtris et contraints, qui détournent le regard ?

J'ai les chairs en fêtes, tant, que j'en suis parfois au bord des larmes.

Je ne peux pas imaginer que certaines têtes ne soient jamais détachées de leurs corps **un jour de fête.**

La nuit est belle ; moi, ou le solitaire, l'embrasse d'exister.

Les fêtes sont creuses tant que l'on ne spécifie pas qui les fait et pourquoi.

Fête !!?

Mais il n'y aura pas de fête qui nous économisera de la lutte.

La fête doit être un peu exceptionnelle.

Je veux fêter la mort du fachisme.

Il faut que ça déborde, que ça renverse, que ça traverse. *La fête doit s'inscrire dans les peurs en poème criés à gorge déployée.*

Ma fête, c'est mon droit d'errer, d'être autre et même, d'être pluriel ou d'être multiple.

Les tapages, comment dire la vérité, sont divers, multiples, comme les pratiques artistiques, ou les déguisements.

Il faut que l'on fête la même chose. Comme il n'y a pas que des fêtes émancipatrices, il y a des révolutions réactionnaires.

La fête est une transgression de l'individu, qui investit et qui soulage comme une bouffée d'air.

La nuit est belle sans roi, sans hiérarchie.

Maintenant, demain, je veux le soleil.

Les événements festifs comme pratique artistique ?

Fêtons !

Aujourd'hui, je rêve d'être à l'envers sur un âne un jour de fête.

Les événements festifs, comme les pratiques artistiques, sont divers, multiples, exponentiels et réprimés quand ils refusent l'aval autoritaire, soutenus quand ils l'embrassent. La fête est un art.

Parce que ne pas fêter, c'est mourir debout. Il faut que l'on fête quelque chose en commun et qu'on le fête de manière similaire sinon je ne participerai pas. Alors notre fête, c'est notre joie de construire en collectif proposer notre carnaval, une fête où les déguisements ne cachent pas, **mais révèlent.**

Notre carnaval sera celui des solutions en c o n f e t t i .

Le truc, c'est qu'on ne fête pas toutes la même chose, qu'on fête pas tous pareil, qu'on est pas investi des mêmes choses et c'est bien normal.

Bref : c'est la fête et on lutte !

Moi, je suis fatigué de fêter parce que notre carnaval ne porte ni rides ni fossettes.

Pour participer à la fête, il faut s'y sentir invité, si la fête est publique il n'y a pas d'invitation. Il faut donc que ce qui a mené à la fête m'investisse. Il ne faut pas de fêtes nouvelles, il faut de nouvelles raisons de fêter.

Faisons ! et brûlons le cadavre du roi.